

VAYIKRA

5777



n°361

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Dieu appelle ("Vayikra") Moïse depuis la Tente d'Assignation et lui transmet les lois sur les sacrifices qui peuvent être offerts dans le Sanctuaire et qui sont constitués d'animaux ou de nourriture. Les différents types d'offrandes sont les suivants :

1. « L'offrande qui monte » ("Ola") où l'animal est entièrement consommé par le feu sur l'autel.
2. « L'offrande de paix » ("Chélamim") dont la chair est consommée par celui qui l'offre, dont certaines parties sont consommées sur l'autel et d'autres sont données aux prêtres.
3. Les différents sacrifices expiatoires, "Hatat", apportés pour effacer les fautes commises par inadvertance par le Grand Prêtre, la communauté, le roi,
4. "L'offrande de culpabilité" ("Achame") apportée par celui qui a profité de ce qui est consacré au Temple, par celui qui a un doute sur une éventuelle faute commise par inadvertance, ou par celui qui a prêté un faux serment.



Dédié à l'élévation de l'âme d'Esther Bat Aziza



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Apprécier l'effort autant que le don

A propos du sacrifice de min'ha, il est dit : « une âme qui sacrifiera », ce qui n'est pas dit à propos des autres sacrifices volontaires. Les Sages ont expliqué : « Qui a l'habitude d'offrir une min'ha ? Le pauvre ; le Saint béni soit-Il a dit : Je le lui compte comme s'il avait sacrifié son âme. »

Certes, celui qui doit apporter un sacrifice noble ne doit pas se rendre quitte en apportant un oiseau ou de la semoule, mais quand c'est un pauvre qui doit apporter, son sacrifice a une valeur aussi noble, qui est celle de l'effort fourni. Dans les diverses tendances éducatives, on a l'habitude de mettre l'accent sur la réussite des élèves par des notes qui apprécient la mémoire, les connaissances et les facilités d'expression au moment de l'examen. Il est certainement souhaitable de développer et d'encourager les élèves très doués, qui sont appelés à prolonger la chaîne de l'éducation dans le domaine de l'étude, mais il est non moins important, et peut-être plus, de ne pas négliger ceux qui excellent dans les qualités morales, et qui sont appelés à prolonger la chaîne de l'éducation dans le domaine du moussar, qui est le but de l'étude. C'est pourquoi il faut trouver des moyens d'établir un certain équilibre entre ces deux compétences pour attribuer des notes. On peut donner des notes parallèles à chacun de ces domaines séparément, ou on peut aussi donner des notes qui tiennent compte des deux aspects.

Certes, il est difficile pour les éducateurs de juger les efforts, et il est plus facile de ne se référer qu'à ce qui est écrit sur la feuille de l'examen ou ce qu'on a entendu au cours d'un examen oral. Mais cela ne dispense pas de s'efforcer autant que possible de juger objectivement ce qu'on peut distinguer dans les habitudes des élèves. En respectant plus ceux qui excellent intellectuellement que ceux qui excellent dans les qualités du coeur, on commet une grande injustice, et c'est une des plus graves déformations de la société humaine. De même qu'il n'y a pas lieu de respecter la force physique plus que la puissance intellectuelle, il n'y a pas non plus lieu de respecter l'élève brillant intellectuellement plus que celui qui a un coeur pur.

PARACHA : VAYIKRA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 20h02 • Sortie : 21h10

### Villes dans le monde

Lyon	19h49 • 20h55	Nice	19h38 • 20h42	Los Angeles	18h55 • 19h52
Marseille	19h45 • 20h49	Jerusalem	18h18 • 19h36	New-York	19h01 • 20h03
Strasbourg	19h40 • 20h48	Tel-Aviv	18h30 • 19h38	Londres	19h14 • 20h25
Toulouse	20h01 • 21h05	Bruxelles	19h55 • 21h06	Casablanca	19h32 • 20h29



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### L'offrande du pauvre

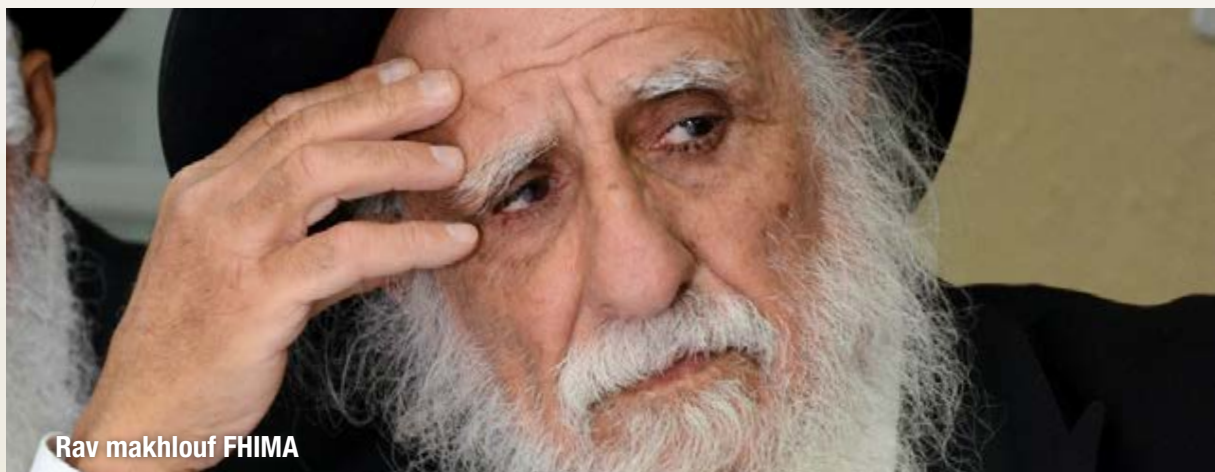
«Si une personne (néfch) veut présenter une offrande à Hachem, que son sacrifice soit de fleur de farine» (2, 1). Rachi dit : «Il n'est pas dit néfch à propos de tous les sacrifices volontaires, mais seulement pour l'offrande de farine. Qui a l'habitude de présenter ce genre d'offrande ? Le pauvre. Le Saint béni soit-Il a dit : Je le lui compte comme s'il avait offert son âme (néfch).» Le Midrach Raba (Vayikra parachah 3 par. 5) rapporte l'histoire du roi Agrippas qui avait voulu sacrifier en un seul jour mille holocaustes. Il a envoyé dire au cohen gadol : «Que personne n'offre de sacrifice aujourd'hui en dehors de moi.»

Un pauvre se présenta avec deux tourterelles et demanda au cohen de les lui sacrifier. Le cohen gadol lui répondit : «Le roi m'a ordonné que personne n'offre de sacrifice aujourd'hui, en dehors de lui.» Le pauvre dit : «Mon Seigneur le cohen gadol ! J'attrape quatre tourterelles tous les jours, j'en sacrifie deux et je tire ma subsistance des deux autres. Si vous ne me les sacrifiez pas, vous diminuez ma subsistance !» Le cohen prit les tourterelles et les sacrifia.

On apparut à Agrippas en rêve : «Le sacrifice d'un pauvre est passé avant toi !» Il envoya dire au cohen gadol : «Ne t'avais-je pas ordonné que personne d'autre que moi n'apporte de sacrifice aujourd'hui ?» Le cohen raconta au roi ce qu'avait dit le pauvre, et termina en disant : «Est-ce que je ne devais pas offrir son sacrifice?» Le roi lui répondit : «Tu as bien fait.»



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav makhlouf FHIMA



## AU “HASARD” ...

### Biographie : Rabbi Chelomo Ephraïm

Rabbi Chelomo Ephraïm de Lunshitz, auteur du saint ouvrage Keli Yakar sur la Torah, faisait partie des plus grands guéonim de sa génération. Il acquit sa Torah auprès du Maharchal de Lublin, et s'installa d'abord dans la ville de Yaroslav, où il rédigea Olelot Ephraïm. D'après ce qu'il écrit dans son introduction à ce livre, il l'a entièrement rédigé de mémoire, et non en consultant des ouvrages.

En 5241, le gaon partit habiter Lwov, mais sans y accepter de poste officiel. En 5261, avant la fête de Pourim, il tomba gravement malade, et on lui ajouta le nom de Chelomo. Quand il guérit, il fit vœu de rédiger un commentaire sur la Torah, ce qu'il fit. Il rédigea son célèbre commentaire intitulé Keli Yakar, que des milliers de bnei Israël étudient jusqu'à ce jour.

En 5264, le Keli Yakar devint Rav et Av Beit Din de Prague. A ce moment-là, l'immense et saint gaon, auteur de Chela, y était en poste, et une grande amitié régna entre ces deux grands à partir de là. Le Keli Yakar était également célèbre pour les homélie qu'il prononçait dans la ville. En 5267, quand l'épidémie éclata à Prague, il fut obligé de quitter la ville, et partit vivre à Bischitz, à une quinzaine de kilomètres de là. Le 7 Iyar 5279, il quitta ce monde, et son âme monta au Ciel, laissant les bnei Israël en deuil. Que son mérite nous protège.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Naissance d'un journal : The Algemeiner Journal

En 1971, mon mari, Reb Gershon Jacobson travaillait comme éditeur du Der Tog Morgen Journal, un journal new yorkais en yiddish. Un jour, il se rendit comme d'habitude au siège du journal et la porte était fermée – aucune explication, juste un écriteau : FERMÉ. Il tenta de téléphoner au propriétaire mais sans réponse. Les autres journalistes se demandaient quoi faire : ils comprirent que le propriétaire avait perdu beaucoup d'argent et avait tout simplement décidé d'arrêter les frais. Ce qui signifiait que les employés n'avaient plus de travail. La plupart d'entre eux étaient des personnes âgées, déjà proches de la retraite mais Gershon avait 37 ans et une famille de plus en plus nombreuse à nourrir.

Il devait agir rapidement. En attendant, il accepta toutes sortes de petits travaux d'écriture mais il devenait évident que les nombreux lecteurs du Der Tog Morgen Journal ressentaient un manque. Ils ne possédaient aucune alternative car les autres journaux écrits en yiddish étaient de tendance socialiste et antireligieux. Les lecteurs et annonceurs ne pouvaient y avoir recours, nul ne désirait y placer ses petites annonces ou y exposer ses publicités.

Bref, il fallait remplacer ce journal. Mon fils Chimon se souvient que le Rabbi tenait beaucoup à cela. De nombreux investisseurs furent contactés : ils étaient prêts à donner sa chance à un autre journal en yiddish, non pas quotidien mais hebdomadaire car ils étaient sûrs de perdre de l'argent. Ils acceptaient de s'engager pour six mois et il fallait donc assurer le plus vite possible le succès de l'entreprise.

Le problème était que l'ancien propriétaire avait revendu la liste des abonnés ainsi que le nom du journal à quelqu'un d'autre : il n'y avait ni lectorat assuré ni nom reconnu pour attirer des lecteurs éventuels.

Bien sûr, Gershon discuta avec le Rabbi de l'orientation du nouveau journal, qui devait y écrire et sur quoi insister. Il avait ses idées là-dessus mais s'en remit entièrement au Rabbi. Sa première question était quel titre donner au journal. Il souhaitait que quiconque s'arrête devant un kiosque à journaux reconnaisse que ce journal était digne de confiance et l'achète immédiatement. Quel titre pourrait transmettre tout ceci en un mot ou deux ?

Le Rabbi répondit : Algemeiner Journal.

Aujourd'hui, nous sommes habitués à ce titre, si normal, si naturel à New York. Mais à l'époque, cela sonnait étrangement : algemeen signifie : «général, pour tout le monde». Ce qui signifie que le journal était appelé «le

journal de tout le monde». Le Rabbi expliqua que ceci transmettrait immédiatement au lecteur l'idée que ce journal lui était destiné.

De plus, ajouta le Rabbi, le journal ne devrait pas être affilié à un groupe ou une institution, pas même au mouvement Loubavitch. Il devait être totalement indépendant et chacun devrait pouvoir s'y exprimer librement : c'était là une idée qui plaisait beaucoup à mon mari qui souhaitait laisser une large variété d'opinions s'exprimer.

De fait, Gershon écrivait régulièrement un article d'opinion, un éditorial appelé Mein Meinung, «Mon opinion personnelle». Mais si quelqu'un voulait écrire exactement le contraire de son opinion, il l'imprimait aussi. Parfois des gens allaient jusqu'à l'attaquer mais il imprimait tout. Telle était la beauté du Algemeiner Journal. Le résultat fut qu'il attira une grande variété de lecteurs, pas forcément pratiquants.

Le premier numéro du Algemeiner Journal parut le 25 février 1972. Tous les exemplaires se vendirent comme des petits pains. Il n'y en avait plus un seul numéro dans la ville et les gens se disputèrent le dernier exemplaire. Ceux qui n'avaient pas réussi à l'obtenir suppliaient qu'au moins on le leur prête. Ce fut un succès qui dépassait les espérances les plus folles. Et il en fut de même pour le second numéro. En quelques mois, la diffusion doubla et le Algemeiner Journal devint un élément incontournable de la vie juive de New York. Ce n'était pas un journal Loubavitch – même si Gershon mettait l'accent sur les opinions du Rabbi quant aux problèmes urgents comme la question de «Qui est juif ?» et les campagnes de Mitsvot comme celle des Téfilines : comme il le disait si justement, ce n'était pas des problèmes concernant seulement Loubavitch mais cela concernait tous les Juifs. Oui, les Loubavitch sortaient dans la rue pour encourager les Juifs de tous horizons à mettre les Téfilines mais – ainsi que le Rabbi le fit remarquer à plusieurs reprises – c'était de fait un commandement de la Torah. C'était une loi juive conforme au Choul'hane Arou'h et non pas un souci du seul mouvement Loubavitch. Le Rabbi mentionna plusieurs fois à Gershon qu'il atteindrait mieux son but s'il ne mentionnait pas le mouvement Loubavitch et c'est ainsi que Gershon écrivit ses articles.

A un moment, Gershon reçut plusieurs plaintes comme quoi le journal n'était pas assez religieux. Il en parla au Rabbi qui répondit : «Je n'ai aucun doute que d'autres gens estiment que le journal est trop religieux !». Et il ajouta ce conseil : «Un journal est fait pour des gens

qui lisent des journaux, pas pour ceux qui sont assis et qui étudient la Torah toute la journée ! Dans le Algemeiner Journal, il ont au moins l'occasion de lire des articles qui contiennent des mots de Torah, parmi toutes les rubriques qui les intéressent comme la littérature, la culture et autres articles écrits par d'excellents journalistes. Si vous ne leur donnez pas ces thèmes, ils n'achèteront pas le journal. Mais quand ils l'achètent, ils recevront aussi des mots de Torah, des nouvelles des institutions religieuses et des événements communautaires et religieux, avec des renseignements sur le judaïsme. Si vous offrez cela à vos lecteurs, vous aurez rempli votre rôle».

Telle était la sagesse du Rabbi et Gershon suivit ses conseils. Grâce à cela, le Algemeiner Journal devint un immense succès.

**Traduit par Feiga Lubecki**  
**La sidra de la semaine**



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Vente du 'Hamets Gamour selon Rav Ovadia (Rav Avraham GARCIA)

**Question :** Je souhaiterais savoir que faire du 'Hamets Gamour selon Rav Ovadia ?

**Réponse :** Selon le Rav Ovadia Yossef, on peut inclure dans notre vente le 'Hamets Gamour. Néanmoins, il faut faire attention à ne pas vendre la vaisselle, mais uniquement le 'Hamets qui est contenu dans celle-ci. Sinon, il faudra retremper l'ustensile au Milkvé sans bénédiction.

Sans rentrer dans les détails, il est bien d'essayer de se débarrasser du 'Hamets Gamour, sauf si cela engendre pour vous une perte financière importante.



## PERLE HASSIDIQUE

*"Vois chaque jour comme une page de ton autobiographie." (Rabbi Yéchezkel Abramsky)*

## QUIZZ PARACHA

1. Quelle partie de l'offrande volontaire est brûlée sur l'autel ?
2. Concernant «Chlamim», pourquoi la Torah distingue-t-elle les brebis des chèvres ?
3. Qui est obligé d'amener un sacrifice de « 'Hatat » ?

1. C'est ce qui est dans la poignée du Cohen (« Kometz »).  
 2. Car la queue de la brebis est offerte, alors que celle de la chèvre est enlevée.  
 3. Celui qui transgresse involontairement une interdiction dont la violation délibérée rend passible de la peine de « Karet » (rétranchement).

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU